

Secondes Additions au Synopsis des Caloptérygines, par
M. de Selys Longchamps, membre de l'Académie.

L'abondance des nouveaux matériaux reçus depuis dix ans me décide à publier de nouvelles additions au *Synopsis des Caloptérygines*.

Mon premier travail a paru dans les *Bulletins de l'Académie* en 1855. — Il signalait cent espèces.

Les *Additions* (1859) ont fait connaître dix-huit espèces nouvelles.

Aujourd'hui je puis énumérer encore trente-deux espèces ou races distinctes, ce qui porte le nombre des Caloptérygines à près de cent cinquante. Parmi elles figurent, il est vrai, quelques formes ou races locales; mais ces modifications, quand elles sont constantes, sont utiles à examiner pour l'étude de la question générale de l'espèce en zoologie.

Parmi les trente-deux formes nouvelles, il y en a vingt et une que j'ai déterminées; sept appartiennent à M. Hagen, trois à M. R. Mac Lachlan, et une a été publiée par M. Brauer.

J'ai profité de la circonstance présente pour compléter le signalement des espèces déjà connues en ce qui concerne les variétés, races ou sexes non décrits et les indications géographiques, lorsque d'importantes additions étaient à faire de ce chef.

Malheureusement pour moi, le départ pour l'Amérique de mon excellent collaborateur, le D^r H.-A. Hagen, a interrompu le précieux concours qu'il me prêtait. Il est

chargé de la branche des animaux articulés au Museum de l'Université de Cambridge (Massachussetts) et ne peut, pour le moment, se livrer à l'étude détaillée des Odonates. Espérons qu'après avoir avancé les travaux de classification générale de ce riche musée, il pourra y reprendre le travail relatif aux Odonates.

Les États-Unis possèdent, d'ailleurs, des entomologistes d'un grand mérite qui ont fait progresser la connaissance des Odonates, comme MM. Scudder, B. Walsh et Uhler que j'aurai souvent occasion de citer.

En Europe, le D^r Fried. Brauer, du Muséum de Vienne, publie des travaux importants sur les Odonates et sur les autres Névroptères. Je citerai encore ceux de M. Pietet, fils du célèbre naturaliste de Genève, qui marche sur les traces de son père, et en Angleterre, M. R. Mac Lachlan, qui fait preuve d'une rare perspicacité dans ses publications relatives aux familles les plus difficiles des Névroptères. C'est à lui que je dois la communication des Odonates recueillis à Peba sur le haut Amazone par M. Hauxwell, et ceux des îles Seychelles par le D^r Wright, de Dublin.

M. Bates, le grand voyageur de l'Amazone, a bien voulu me céder la riche collection d'Odonates recueillis par lui à Santarem, Obydos, Fonte Boa, Ega et Saint-Paulo (1).

(1) N. B. M. Bates, dans sa collection, a donné des noms aux espèces qu'il croyait nouvelles, et c'est bien à lui, en effet, que revient l'honneur de leur découverte.

Mais ces noms n'ayant pas été envoyés avec les premières expéditions de duplicata faites en Angleterre, j'en ai proposé un certain nombre d'autres, ainsi que M. Dale, et ils sont publiés depuis 1855 en ce qui concerne les Caloptérygines.

Nous regrettons de ne pouvoir revenir sur ce fait accompli, mais prochainement, en traitant des autres groupes d'Odonates, je me ferai un devoir et un plaisir d'adopter les noms manuscrits sous la signature de

J'ai acquis la collection envoyée du Japon à l'exposition universelle de Paris de 1867.

J'ai reçu ou étudié enfin des collections d'Odonates des provenances suivantes :

Du Mexique, par MM. de Bonvouloir, A. Sallé et Boucard ;

De Guatemala, par M. le D^r Rodriguez ;

Du Brésil, par mon neveu le comte de Borchgrave d'Altena, ministre de Belgique ;

De Java, par M. le D^r Ploem ;

De la Malaisie, par M. Snellen van Vollenhoven ;

Des Moluques, par M. Lorquin ;

De Queensland (Australie), par M. Weyers ;

De Madagascar, par M. Pollen ;

De Mingrétie, par M. Théoph. Deyrolle ;

Sans parler d'espèces isolées qui m'ont été obligeamment communiquées.

Que tous ceux qui m'ont prêté leur précieux concours reçoivent ici l'expression de ma vive gratitude.

1^{re} légion. — CALOPTERYX.

10^{bis}. CALOPTERYX JAPONICA, De Selys.

♂ Abdomen 46^{mm}. Aile inférieure 56. Tibias postérieurs 9 ¹/₂. Largeur de l'aile inférieure 10.

Diffère de *C. Virgo* :

1^o La taille plus grande ;

2^o Les ailes moins dilatées, d'un noir métallique plus profond, y compris la base et l'extrémité ;

M. Bates, chaque fois qu'il s'agira d'espèces nouvelles ; car j'ai pour habitude de respecter les noms donnés *in litteris* aux espèces nouvelles qui nous sont communiquées. C'est un principe d'équité auquel tous les entomologistes devraient s'astreindre.

5° Les tubercules postoculaires plus petits.

Elle se distingue de l'*atrata* par le thorax et la nervure costale vert métallique, la présence de tubercules postoculaires, et le secteur principal plus ou moins contigu à la nervure médiane.

Elle se sépare de la race *festiva* de *virgo* par les ailes étroites et la taille encore plus forte.

Je n'ai pas vu la femelle.

C'est probablement une race locale de la *virgo*.

Patrie : le Japon. (Coll. Selys).

N. B. Au premier abord elle répond au signalement de *C. smaragdina*, de Selys (n° 15), mais M. Hagen a constaté au Musée britannique que le type de cette espèce nominale consiste en une *C. atrata* à laquelle ont été accolés par erreur des segments abdominaux de *C. virgo* ou *japonica*.

12 (*Addition*). CALOPTERYX CORNELIA, De Selys.

♀ Abdomen 54-56. Aile inférieure 46-48.

La femelle ressemble au mâle, mais porte un faux ptérostigma blanc, petit, et la coloration varie pour l'intensité du brun selon l'âge, comme chez la *virgo*, mais le quart apical des inférieures est plus foncé que le reste, dans le genre de la femelle de l'*hæmorrhoidalis*; toutefois cette couleur est régulièrement concave dans la direction de la base de l'aile. Les deux premiers articles des antennes et la lèvre inférieure sont jaunâtres; cette dernière souvent traversée de noir; et l'abdomen porte sur chaque segment une raie dorsale jaune qui se termine sur l'épine du 10^e, qui est de même couleur.

Chez un *mâle jeune*, le bout des ailes inférieures n'est pas d'une couleur plus foncée que le reste.

17^{bis}. NEVROBASIS FLORIDA, Hagen.

C'est sans doute une race de *N. chinensis*, dont elle diffère par ce qui suit :

4° Le secteur nodal se sépare du principal une cellule avant la veine du nodus

2° Les ailes sont un peu plus étroites;

5° Chez la femelle il n'existe ni faux ptérostigma, ni point nodal blanc opaque, et les quatre ailes sont semblables, non lavées de brun.

Patrie : Bornéo à Sarawak, par M. Wallace. Mussori.

N. B. M. Hagen a reçu de l'île du prince de Galles une femelle qui, avec les formes grêles de la *florida*, porte les ptérostigma de la *chinensis* : nouvel argument en faveur de la réunion spécifique de la *florida* à la *chinensis*.

17^{ter}. **NEVROBASIS KAUPH, BRAUER**, *Zool. Botan. Gesells.* Wien, 1866.

♂ ♀ Très-voisine de la *N. chinensis*, dont elle ne diffère que par ce qui suit :

1° Le secteur nodal se sépare du principal deux ou trois cellules avant la veine qui part du nodus, et la bifurcation des secteurs nodal et médian commence plutôt sous la forme de secteurs interposés naissant d'une fracture que sous celle de vrais rameaux;

2° Les ailes sont plus larges et plus arrondies au bout;

5° Chez le mâle les inférieures sont, dans les deux premiers tiers, d'un bleu foncé métallique, et le tiers final noirâtre présente des reflets du même bleu;

4° Chez la femelle il n'y a ni faux ptérostigma, ni point nodal blanc opaque.

Patrie : Célèbes (D^r Kaup). — Moluques (Lorquin). Manado (Coll. Selys).

N. B. Le corps est à peu près du même bleu que les ailes. Chez la *chinensis*, type de Chine, le secteur nodal fait suite à la veine du nodus; les rameaux des secteurs nodal et médian s'en séparent par bifurcation et les ailes sont moins larges au bout. Chez le mâle, le corps et les deux premiers tiers des ailes inférieures sont vert métallique brillant, et la femelle porte un faux ptérostigma et un point nodal blanc opaque aux quatre ailes.

Mais il existe des mâles de Java chez lesquels le vert des ailes est remplacé par du bleu. Je suis assez porté à croire que la *N. Kaupii* n'est qu'une race de la *chinensis*, plus prononcée que la *florida*.

21^{bis}. *SAPHO LONGISTIGMA*, De Selys.

Abdomen ♂ 45. Aile inférieure 54.

Secteur principal contigu à la nervure médiane, le nodal s'en séparant après le nodus. Costale vert métallique jusqu'au nodus. Ptérostigma allongé, cinq fois aussi long que large, brun un peu prumineux (long de 2^{mm}).

Taille assez grande, assez robuste. Ailes étroites hyalines, un peu bleuâtre irisé, réticulation noire. 25 anticubitales et environ 40 postcubitales aux supérieures. Espace postcostal simple.

Corps vert bleuâtre métallique brillant. Le dessous, les pieds, les sutures et les antennes noirs.

♀ Inconnue.

Patrie : Le Vieux Calabar. (Collect. Selys.)

N. B. Semble intermédiaire entre les *Sapho* et les *Cleis* ayant la coloration de la *Cleis iridipennis*, dont le sépare son long ptérostigma.

Le ptérostigma non dilaté et le point de départ du secteur nodal ainsi que les ailes étroites le distinguent des autres *Sapho*.

22^{bis}. *SAPHO ORICHALCEA*, Mac Lachlan. *Ent. montl. magaz.* 1869.

Abdomen ♂ 48; ♀ 45. Aile inférieure 40-42 (large de 16 chez le ♂, de 14 chez la ♀.)

Taille très-grande, robuste. Ailes arrondies, les inférieures très-élargies au milieu (surtout chez le mâle). Espace postcostal assez simple. Réticulation noire, la costale vert métallique à la base.

Secteur principal presque contigu par un point à la nervure médiane.

Environ 55 anticubitales et 45 postcubitales aux supérieures; ptérostigma très-dilaté, trois fois aussi long que large.

♂ *Adulte*. Ailes opaques noir-chatoyant à reflets verts, dorés, et violets (hyalines lavées de gris enfumé chatoyant chez le *jeune*); ptérostigma noir (jaune chez le *jeune*). Corps vert foncé métallique en dessus, le dessous, les antennes et les pieds noirs. Sutures latérales du thorax jaunâtres.

♀ Ailes hyalines teintées de brun jaunâtre enfumé, avec une bande transverse opaque d'un blanc sale (*jeune*), jaunâtre pâle (*adulte*), im-

médiatement après le nodus. Ptérostigma jaune. Les deux premiers articles des antennes et les deux sutures latérales du thorax jaunes.

Patrie : Le Vieux Calabar et Fernand Vas. (Collect. Selys et Mac Lachlan.)

N. B. Très-distincte de la *S. ciliata* par les ailes énormément larges et le ptérostigma plus épais. La femelle est distincte, en outre, de tous les *Sapho* par la bande transverse opaque laiteuse des ailes, analogue à ce qui se voit chez quelques *Thore*, notamment chez les *Thore picta* et *vittata*.

20^{bis}. **MNAIS COSTALIS**, De Selys.

Abdomen ♂ 42-48. Aile inférieure 54-40.

♂ *Adulte*. Réticulation noire jusqu'au bout du quadrilatère, fauve ensuite; les ailes lavées de roux jaunâtre clair dans cette partie. Ptérostigma carmin. Les cellules costales fauve opaque depuis le nodus jusqu'à mi-chemin du ptérostigma.

♂ *Jeune*. Réticulation d'un brun roux après le quadrilatère. Ailes non lavées de jaunâtre. Ptérostigma et les cellules costales opaques blanchâtres. Corps moins pruineux.

Patrie : Japon. (Collect. Selys.)

N. B. Il est possible que les *Mnais pruinosa*, *strigata* et *costalis* ne constituent qu'une seule espèce, mais dans l'état de nos connaissances, nous ne pouvons les réunir, les mâles paraissant distincts par la coloration des ailes. Chez la *costalis* la réticulation est noire jusque vers le bout du quadrilatère, roux jaunâtre ensuite.

Chez sa voisine, *pruinosa*, la réticulation du mâle adulte est fauve, même à la base, les cellules costales après le nodus ne sont pas opaques, et la coloration des ailes dans le tiers médian est d'un rous-sâtre fortement bruni.

Enfin chez la *strigata* toute la réticulation est noire, excepté la costale et la médiane à partir du nodus jusqu'au bout des ailes, et leur membrane est incolore, à peine lavée de verdâtre.

Chez les mâles jeunes des trois espèces ou races, le ptérostigma est blanchâtre, de même que chez les femelles, pour lesquelles nous ne trouvons pas jusqu'ici de caractères distinctifs.

29 (*Addition*). LAIS *ÆNEA*, De Selys.

Abdomen ♂ 30-31; ♀ 25-27. Aile inférieure ♂ 21-25; ♀ 25-25.

Taille petite; ailes étroites hyalines; 22-26 antécubitales. Corps bronzé violet à reflets cuivre rouge à l'abdomen. Deux lignes jaunâtres étroites aux sutures latérales du thorax (trois chez la ♀). Pieds et dessous du corps noirâtres.

♂ Une gouttelette apicale noirâtre aux ailes inférieures. Appendices supérieurs peu courbés, avec 3 épines au bord externe. La dilatation médiane de l'interne divisée par une échanerure peu profonde. Appendices inférieurs presque droits, ayant à peu près le tiers des supérieurs.

♀ Ailes légèrement salies; 2^{me} article des antennes pâle à la base.

Patrie : Santarem sur l'Amazone et Rivière Tapajos (M. Bates). (Collect. Selys, etc.)

N. B. La plus petite espèce du genre en considérant une série d'individus.

29^{bis}. LAIS *SMARAGDINA*, De Selys.

Abdomen ♂ 32; ♀ 26. Aile inférieure ♂ 23-24; ♀ 25.

Taille petite. Ailes étroites hyalines; 20-25 antécubitales (18 chez une ♀). Corps vert métallique à reflets bleus. Une ligne humérale et trois latérales jaunâtres étroites au thorax. Pieds et dessous du corps bruns; 2^{me} article des antennes jaunâtre (ou brun pâle chez un ♂).

♂ Une gouttelette apicale noirâtre aux ailes inférieures. Appendices supérieurs peu courbés, avec 5-4 épines au bord externe. La dilatation médiane de l'interne divisée par une échanerure très-peu profonde. Appendices inférieurs presque droits, ayant à peu près le tiers des supérieurs; leur extrémité un peu relevée.

♀ Ailes fortement lavées d'olivâtre.

Patrie : Santarem sur l'Amazone (par M. Bates). (Collection Selys.)

N. B. Très-voisine de l'*ænea* par les formes. Elle s'en sépare par la coloration franchement verte du corps, comme chez la *Calopteryx*

virgo. L'*ænea*, au contraire, est encore plus foncée que la *Cal. hæmorrhoidalis*. Il reste à savoir si ce n'est pas le jeune âge de l'*ænea*. Cependant les femelles semblent *très-adultes*. Quant à la différence dans la dilatation médiane des appendices du mâle, elle est légère. La femelle ressemble beaucoup à celle de l'*Hæterina sanguinolenta*.

50 (*Addition*). LAIS CUPREA, De Selys.

Abdomen ♂ 55-58; ♀ 29-31. Aile inférieure ♂ 25-28; ♀ 25-26.

Taille assez petite; ailes étroites hyalines; 25-25 antécubitales.

Corps bronzé à reflets cuivre rouge très-vif et violet. Trois lignes latérales aux sutures du thorax jaunâtres. Pieds et antennes noirâtres.

♂ Espace entre la nervure sous-costale et la médiane lavé de brun, de façon à former une raie de la base au nodus; une gouttelette apicale noirâtre aux ailes inférieures. Appendices supérieurs ayant leur dernier tiers très-courbé en dedans (presque à angle droit), cinq épines au bord externe. L'interne portant deux dilatations larges arrondies, l'une basale, poilue au bout; l'autre médiane la suivant immédiatement, celle-ci se terminant par un petit tubercule supérieur. Appendices inférieurs ayant le tiers des supérieurs, droits d'abord, mais à pointes subitement courbées en dedans l'une vers l'autre.

♂ *Jeune?* pas de raie brune entre les nervures sous-costale et médiane; la gouttelette apicale des inférieures à peine indiquée par une nuance ochracée. Pieds bruns.

♀ Ailes lavées d'olivâtre à la base. Suture humérale et 2^{me} article des antennes jaunâtres.

♀ *Jeune?* Réticulation roussâtre excepté la costale. Base des ailes lavée d'ochracé.

Patrie : St-Paulo et Fonte Boa sur le haut Amazone (par M. Bates). (Coll. Selys.) Le mâle jeune de Peba, haut Amazone, par M. Hauxwell. (Coll. Mac Lachlan.)

N. B. Distincte des espèces voisines par la raie brune sous-costale et par les deux dilatations arrondies des appendices supérieurs, leur bout coudé à angle presque droit, le bout également courbé des appendices inférieurs.

La femelle ne se distingue guère de celle de l'*ænea* et de la

metallica que par ses reflets cuivrés plus vifs (et par la taille supérieure à celle de l'*ænea*).

J'ai beaucoup hésité à rapporter ici le mâle jeune de *Peba*, parce qu'il ne porte aucun indice de raie sous-costale brune et que les appendices anals supérieurs (peut-être mous) sont moins coudés au bout. (Les inférieurs manquent.)

50^{bis}. LAIS HAUXWELLI, De Selys.

♂ Abdomen 57. Aile inférieure 28.

Taille assez petite; ailes étroites, hyalines à reflets irisés. Une forte gouttelette apicale brun-noirâtre aux inférieures; 25-27 antécubitales. Corps bronzé à reflets cuivre rouge éclatant; suture humérale et dessous du corps, pieds et antennes noirs. Trois lignes fines aux sutures latérales jaunes. Appendices supérieurs très-peu courbés, avec 5-6 épines au bord externe. Vus en dessus, le bord interne offre dès la base une dilatation droite, s'arrêtant subitement au tiers de la longueur des appendices par une dent tronquée et velue, suivie d'une forte dent triangulaire aiguë à leur moitié. L'extrémité courbée est presque aplatie et redressée en haut. Appendices inférieurs (détériorés) en apparence assez courts.

♀ Inconnue.

Patrie : *Peba* sur le haut Amazone (par M. Hauxwell). (Coll., Mac Lachlan.)

N. B. Très-distincte par sa taille plus forte que celle des trois espèces précédentes et voisines. Caractérisée aussi par la dilatation basale interne des appendices supérieurs et leur forte-dent médiane.

La *L. Hauxwelli* ressemble surtout à la *cupraea*, mais elle est encore plus grande et plus brillante, les ailes n'ont pas de raie brune sous-costale, et la seconde dilatation des appendices forme une dent pointue isolée et non arrondie.

51^{bis}. LAIS METALLICA, De Selys.

Abdomen ♂ 54; ♀ 59. Aile inférieure ♂ 25 ♀ 27.

Jeunes? Taille assez petite; ailes étroites, hyalines, réticulation

brune, 25-27 antécubitales. Corps brun foncé à reflets cuivre rouge clair. Une ligne humérale et trois latérales étroites au thorax, jaunâtres. Pieds et dessous du corps brun foncé ; base du 2^e article des antennes brun livide.

♂ Le bout des ailes inférieures ($1^{\text{mm}} \frac{1}{2}$) grisâtre. Appendices supérieurs très-peu courbés, villeux en dehors, mais sans épines distinctes. La dilatation médiane interne non échancrée, prolongée au bout où elle est séparée de l'extrémité des appendices par une excision étroite très-profonde. Le bout des appendices dilaté en dedans, presque aplati. Appendices inférieurs ayant le quart des supérieurs, recourbés en haut (formes peut-être altérées).

♂ Réticulation roussâtre, excepté la nervure costale.

Patrie : Probablement de Bahia ou de la Guiane.

N. B. Les exemplaires sont jeunes. Cependant le mâle diffère certainement de l'*avena* par sa taille plus forte et la profonde et étroite échancre entre la dilatation médiane des appendices supérieurs et leur bout élargi; enfin le nuage gris apical des ailes inférieures n'a pas la forme d'une gouttelette isolée. La femelle de même provenance, aussi grande que celle de la *cupraea*, est remarquable par sa réticulation roussâtre.

Cette espèce est voisine de la *hyalina* par la coloration du bout des ailes inférieures du mâle, mais chez la *hyalina* les ailes sont proportionnellement plus longues et l'abdomen est noir mat.

54^{bis}. **HETAERINA PERPLEX**, De Selys.

♂ Abdomen 29. Aile inférieure 25.

Taille très-petite. 14-19 antécubitales. Tubercules de l'occiput presque nuls.

♂ Tache basale des supérieures commençant à la sous-costale, dépassant de 2 cellules le quadrilatère où elle est un peu arrondie en dehors; celle des inférieures le dépassant d'une cellule, non échancrée en dehors et touchant le bord postérieur dans sa moitié basale. Lèvre supérieure noire; épistome, dessus de la tête, prothorax et thorax bronzé cuivreux, ce dernier avec *vestige* de trois lignes latérales jaunâtres, très-foncés. Appendices anals supérieurs à dilatation médiane large, échancrée au bout, où elle se termine par

une petite dent aiguë ; les inférieurs moitié plus courts, amincis au bout. Pieds noirs.

♀ Inconnue.

Patrie : Para. (Coll. Selys.)

N. B. C'est probablement une race de la *simplex*, dont elle ne diffère que par la tache basale rouge des ailes plus étendues, et non échancrée aux inférieures.

54^{ter}. **HETAERINA DUPLEX**, De Selys.

Abdomen ♂ 40 ; ♀ 52 ; aile supérieure ♂ 50-51 ♂ 28.

Taille assez petite. 26-50 antécubitales. Tubercules de l'occiput *distincts*.

♂ Tache basale et quadrilatère à réticulation excessivement fine, la tache des supérieures commençant à la sous-costale ou même à la costale, dépassant beaucoup le quadrilatère et finissant aux deux tiers (quelquefois à la moitié) de l'espace de la base au nodus où elle est droite ou un peu courbée en dehors ; celle des inférieures *dépassant aussi le quadrilatère*, concave en dedans par un prolongement supérieur brun, *qui approche du nodus*, occupant en dessous *plusieurs rangs sous le quadrilatère*. Lèvre supérieure noire ; épistome dessus de la tête, prothorax et thorax *noir bronzé*, ce dernier avec une ligne humérale et trois latérales jaunâtres fines, *mais bien distinctes*. Appendices supérieurs noirâtres, plus longs que le 10^e segment, peu courbés, à dilatation médiane large, subtriangulaire, suivie d'une petite dent. Les inférieurs moitié plus courts, amincis au bout.

♀ Analogue à celle de la *simplex*. Distincte par sa taille, les tubercules postoculaires et les 28 nervules antécubitales.

Patrie : Bogota. (Coll. Selys.)

N. B. Le mâle est distinct de la *simplex* par la taille plus forte, la grande étendue des taches basales rouges des ailes, la réticulation de ces taches très-complicée.

Il ressemble à la *vulnerata* pour la taille, les taches rouges et leur réticulation, mais en est tout différent par les pieds noirs et la coloration du corps.

50^{bis} (Addition). **HETAERINA BASALIS**, Hagen

Je crois qu'il faut rapporter à la *basalis* (qui ne semble être elle-même qu'une race de l'*americana*) l'*Hetaerina scelerata* de M. Benj. Walsh (*Proceed. Ent. Soc. Philad.*, 1865) décrite d'après un mâle unique, pris sur le Rock River (Illinois). Il est notable par son ptérostigma petit, noir; mais je possède un exemplaire analogue du Mexique, et l'on sait combien le ptérostigma est variable dans ce groupe.

Il est même assez probable que l'*H. californica* (Synop. 49^{bis}) n'est qu'une aberration de la *basalis* tout à fait dépourvue de ptérostigma.

50 (Addition). **HETAERINA AMERICANA**, Fab.

M. Benj. Walsh a décrit sous le nom de *H. pseudo-americana* (*Proc. Soc. Ent. Philad.*, 1865, p. 225) une *Hetaerina* de Rock River (Illinois), que je ne puis pas séparer de l'*americana*. La tache basale rouge des ailes inférieures du mâle n'envahit pas (même à la base) l'espace costal, et aux ailes inférieures l'espace postcostal est très-simplement réticulé. Je possède des exemplaires de Guatemala et de la Nouvelle-Orléans qui, sous ces deux rapports, sont intermédiaires entre ceux de M. Walsh et le type.

Je soupçonne aussi d'être une aberration de l'*americana*, l'*H. texana* B. Walsh (*Loco cit.*, p. 227), décrite d'après un seul mâle, qui différerait de la *pseudo-americana* par la large dent interne des appendices supérieurs émarginée et non convexe; et par le ptérostigma très-court à une aile, nul aux trois autres, où sa place est marquée par une ou deux nervules plus fortes.

52^{bis}. **HETAERINA LIMBATA**, De Selys.

Il y a lieu d'admettre comme espèce cette *Hetaerina* que j'avais signalée comme race de la *tricolor* (Syn., n° 52).

J'y rapporte comme légère variété l'*H. rupamneusis*, Benj. Walsh (*Proc. Ent. Soc. Philad.*, 1862, p. 250).

Le mâle a tache basale rouge des ailes supérieures plus courte, s'arrêtant au quadrilatère, et ne touchant le bord postérieur qu'à son extrême base. Le bout des inférieures est peu limbé de brun.

La femelle (que je ne connaissais pas lors de la publication du *Synopsis*) diffère de celle de la *tricolor* par le ptérostigma blanc, très-petit, et une bande antéhumérale vert métallique divisée en deux taches. Abdomen 55-54^{mm}. Aile inférieure 50-51.

Commune à Rock River (Illinois), par M. Walsh.

C'est avec quelque hésitation que je suis disposé à rapporter aussi à la *limbata* comme variété accidentelle et jeune l'*H. rupinsulensis* Benj. Walsh (*Proceed. Acad. Philad.*, septembre 1862), dont l'abdomen à 58^{mm}, et l'aile inférieure 51; décrite d'après un seul exemplaire mâle de Rock Island (Illinois), chez lequel les taches basales des quatre ailes sont brunes (non rouges) et fort petites, n'atteignant pas le quadrilatère.

57^{bis}. **HETAERINA BORCHGRAVII, De Selys.**

Abdomen ♂ 49-52; ♀ 40, 42. Aile inférieure. ♂ 55-40; ♀ 55-56.

Taille très-grande, Ailes étroites, hyalines, avec un très-petit ptérostigma noirâtre; 50-55 antécubitales aux supérieures. Corps noir, passant au bronzé sur le thorax, brun chez les jeunes.

♂ Adultè. Une gouttelette ovale noirâtre, aux ailes inférieures, immédiatement avant le bout; une tache basale noire aux quatre ailes dans l'espace entre la sous-costale et la postcostale. Cette tache est parfois réduite à un vestige qui ne dépasse pas la première nervule basale antécubitale. D'autres fois elle est rendue fourchue par deux prolongements, l'un entre la sous-costale et la médiane, l'autre entre la sous-médiane et la postcostale; le premier de ces prolongements est le plus long et peut aux supérieures arriver au niveau de l'areulus et même au bout du quadrilatère aux inférieures chez le mâle jeune. La gouttelette et la tache basale sont d'un brun pâle, ainsi que le ptérostigma. Les grandes nervures roussâtres.

Abdomen très-long. Dilatation médiane des appendices supérieurs échancrée à angles obtus. Les inférieurs écartés, cylindriques, minces, atteignant presque la moitié des supérieurs.

♀ Abdomen plus court, ailes un peu salies. Les deux premiers articles des antennes, deux taches à la lèvre supérieure et une aux coins de la bouche jaunes.

Patrie : Les environs de Tijuca, près de Rio-Janeiro, où plusieurs

couples ont été recueillis par M. le comte Paul de Borchgrave d'Altena, ministre de Belgique au Brésil, qui a bien voulu me les offrir avec beaucoup d'autres Odonates rares, à son retour en Europe.

N. B. Cette espèce magnifique imite la *Laïs globifer*, dont elle se distingue de suite par la présence d'un ptérostigma. Le mâle s'en sépare, en outre, par la petite tache basale noire des ailes, par la réticulation compliquée de l'espace basal post-costal des ailes supérieures et par l'absence du tubercule globuleux sous le premier segment de l'abdomen. Il est tout différent des autres *Hetaerina* à ptérostigma par l'absence des taches basales rouges aux ailes.

La *pubica* parmi les *Laïs* présente par ses ailes rouges une exception en sens inverse, de sorte que je trouve que les *Laïs* ne diffèrent pas assez des *Hetaerina* pour conserver le rang de sous-genre.

2^{me} légion. — EUPHAEA.

61 (*Addition*). EPALLAGE FATIME, Charp.

Abdomen ♂ 55; ♀ 51. Aile inférieure ♂ 54 ♀ 56.

Ailes hyalines, le bout presque subitement noir, à partir de l'extrémité du ptérostigma, qui est long de 4^{mm}.

♂ Appendices anals supérieurs un peu plus longs que le dernier segment, épais, subitement et complètement coudés vers le bas dans leur partie terminale, et munis d'un tubercule en dessous à leur premier tiers. Les inférieurs un tiers plus courts, épais, écartés, subcylindriques, un peu relevés au bout, où ils touchent presque la pointe penchée des supérieurs.

Patrie : Ce complément de description est fait d'après un couple de Grèce, provenant de M. Krüper. Ces exemplaires ressemblent à la femelle type de Charpentier par le noir du bout des ailes.

N. B. Chez des exemplaires de Davas (Asie Mineure), le bout des ailes est noirâtre depuis le commencement du ptérostigma. Peut-être forment-ils une race que l'on pourrait nommer *anatolica*.

Quoique possédant les mêmes éléments que ceux de *E. indica*,

les appendices anals du mâle en diffèrent beaucoup, quant à la direction de leurs diverses parties, comme les ailes en diffèrent aussi par le secteur principal non-contigu à la nervure médiane.

62^{quint}. **EUPHAEA FORMOSA, Hagen.**

♂ Ailes supérieures hyalines ; les inférieures vert métallique, leur tiers basal hyalin.

♀ Inconnue.

Patrie : Ile de Formose.

N. B. Ce signalement trop bref est extrait d'une lettre de M. Hagen, mais il n'y a pas de doute qu'il ne s'agisse d'une *Euphaea* nouvelle, à placer entre la *tricolor* et la *decorata*, qui différera de *tricolor* par les ailes inférieures vert métallique, n'ayant que leur tiers basal hyalin.

70^{bis} (*Addition*). **DYSPHAEA LIMBATA. De Selys.**

Je l'ai regardée comme une race de la *dimidiata*. Un nouvel examen me porte à la considérer comme espèce distincte. Chez tous les exemplaires mâles, le noir opaque de la base des ailes et qui s'étend, en général, jusqu'au ptérostigma, est prolongé le long du bord costal de manière à occuper tout à fait l'espace entre la costale et la médiane jusqu'au ptérostigma, où il rejoint le limbe noir terminal. Les mêmes dessins (en gris pâle) se retrouvent indiqués chez la femelle.

Genre HELIOCHARIS.

Les deux grands genres *Heliocharis* et *Dicterias* doivent être réunis en un seul (*Dicterias*), d'après l'examen que M. Hagen et moi avons fait des types de M. Bates, le principal caractère distinctif (espace basilaire *réticulé*) n'existant pas chez la nouvelle espèce, ou race que je nomme *Heliocharis libera*. Ce genre réduit à la condition de sous-genre ne se distingue des *Dicterias* que par ce qui suit : 1° Secteur médian naissant du principal une cellule environ après le quadrilatère, *non contigu* avec la nervure médiane. 2° Deux secteurs supplémentaires interposés entre le bref et le supérieur du triangle. 3° ordinairement l'espace basilaire réticulé.

La figure de l'aile dans la Monographie des Caloptérygines (planche V, f. 5) n'est pas très-bonne, il manque notamment l'un des deux secteurs interposés dont je viens de parler, et le nodus devrait être placé à la moitié de l'aile.

71 (*Addition*). **HELIOCHARIS AMAZONA**, De Selys.

♂ Abdomen 51. Aile inférieure 28.

Le nodus placé à la moitié de l'aile. 4 nervules basilaires. 16-18 antécubitales et 16 postcubitales aux supérieures.

Devant du thorax verdâtre avec une raie à la suture dorsale, une antéhumérale et une double humérale noirâtres. Le fond de la coloration du corps vert-bleuâtre clair.

♀ Inconnue.

Patrie : Para (à Santarem) par M. Bates. (Coll. Selys.)

71^{ter} **HELIOCHARIS LIBERA**, De Selys.

Abdomen ♂ 55; ♀ 57. Aile inférieure. ♂ 30 ♀ 31.

Le nodus placé à mi-chemin de la base au ptérostigma. Espace basilaire libre. 19-20 antécubitales et 22-25 postcubitales aux supérieures.

♂ Devant du thorax verdâtre, avec une raie à la suture dorsale, une antéhumérale et une double humérale noires. Le fond de la coloration du corps vert-clair bleuâtre.

♀ Ailes très-salies. Le fond de la coloration du corps olivâtre.

Patrie : Para (à Santarem) par M. Bates.

N. B. Ce n'est probablement qu'une race, peut-être même une aberration de l'*amazona*, car le mâle est semblable, si ce n'est que sa taille est un peu plus forte, le nodus moins éloigné de la base des ailes, celles-ci un peu plus étroites, leur espace basilaire libre, sans nervules, et le nombre de nervules costales plus grand.

Chez la *H. brasiliensis* il n'y a qu'une seule nervule basilaire, et l'espace postcostal offre, un peu avant son extrémité, trois rangs de cellules, tandis qu'il n'y en a qu'un seul chez les *H. amazona* et *libera*.

Peut-être la *Dictérias procera* (additions au Synopsis n° 72^{bis}) que je n'ai pas vue en nature, est-elle identique avec l'*Heliocharis libera*.

72 (Addition) **DICTERIAS ATROSANGUINEA**, Dale.

♀ Abdomen 22 Aile inférieure 20-22.

Très-analogue au mâle. Le ptérostigma brun foncé. La couleur rouge du corps remplacée par de l'olivâtre, nuance qui se retrouve chez le mâle jeune.

Patrie : Santarem, sur l'Amazone, le Para, par M. Bates. (Coll. Selys.)

5^{me} légion. — AMPHIPTERYX.

Le nom de *Dinevra*, proposé pour désigner un sous-genre de l'*Amphipteryx*, étant déjà employé dans la famille des *Tenthredinidae*, je propose de le remplacer par celui de *Diphlebia*. (L'espèce est *Diphlebia lestoïdes* De Selys; d'Australie.)

4^{me} légion. — LIBELLAGO.

87^{bis} **RHINOCYPHA TERMINATA**, De Selys.

Abdomen ♂ 17; ♀ 16. Aile inférieure ♂♀ 23.

♂ Ailes pointues très-étroites. (Le nodus plus rapproché de la base que du ptérostigma) hyalines un peu salies, le quart apical des supérieures subitement noirâtre-opaque, cette couleur un peu convexe en dedans. Abdomen noir, les côtés bleu-clair jusqu'au 9^{me} segment; la base des 5-4 avec une petite tache dorsale orangée; une fine ligne antéhumérale orangée finissant avant le haut du thorax.

♀ Ailes hyalines un peu salies, les inférieures ayant le quart apical insensiblement brun, le bout extrême plus clair; ptérostigma noir, le quart apical aux supérieures, le tiers aux inférieures, blanchâtre intérieurement. Devant du thorax noir, excepté une raie antéhumérale jaune, finissant avant le haut. Abdomen noir avec une double bande maculaire jaune sur les côtés.

Patrie : Les Moluques (par M. Lorquin). La femelle de *Sula* (par M. Wallace). (Coll. Selys).

N. B. A placer entre la *perforata* et l'*heterostigma*. Diffère de la *perforata* et des autres du même groupe par l'absence de taches vitrées sur le brun terminal des ailes du mâle qui se sépare des espèces du groupe de la *tincta* par ses ailes étroites. La femelle se sépare de celles de la *petiolata* et de l'*heterostigma* par les dimensions combinées avec la répartition du brun sur l'aile inférieure, le point de départ du bord postérieur, la coloration du devant du thorax. (Chez la *petiolata* ♀ le coin et la suture dorsale mésothoraciques sont jaunâtres ainsi qu'une raie humérale complète.)

Je suis porté à croire qu'il faut regarder comme une race plus forte appartenant à la *terminata*, la *Rh. petiolata* de M. Brauer (*Zool. bot. Gesellsch. Wien.*, février 1866, exclus. syn.), décrite d'après des exemplaires de Ceram et Amboine, rapportés par le Dr Kaup. Abdomen ♂ 20 1/2 ♀ 18. Aile inférieure ♂ 26; ♀ 25.

89 (*Addition*). **RHINOCYPHA TINCTA, Remel.**

Abdomen ♂ 16. Aile inférieure ♂ 19.

♂ Ailes un peu élargies (le nodus beaucoup plus rapproché de la base que du ptérostigma), hyalines un peu jaunâtres; les deux tiers terminaux subitement noirâtre-chatoyant; cette couleur commençant par un angle interne avant le niveau du nodus; le bout des supérieures un peu hyalin après le ptérostigma.

Abdomen noir, avec une bande latérale maculaire bleue jusqu'au 8^{me} segment; le dessus du 2^{me} bleu avec une tache dorsale en croix; les 3^{me}, 4^{me} et 5^{me} avec de doubles taches basales bleues cunéiformes divisées par l'arête dorsale, la pointe de ces taches arrivant à la moitié des segments.

♀ Ne la possédant pas, je ne puis dire précisément en quoi elle diffère de celle de ses voisins *semitincta* et *colorata*.

Patrie : Offak (par Dumont d'Urville), Malaisie (par Wallace). (Coll. Selys.)

N. B. Distincte de la *semitincta* par sa taille plus petite, les ailes plus étroites, la partie basale hyaline encore moindre et surtout par les taches dorsales bleues des 2-5^{me} segments de l'abdomen.

89^{bis}. **RHINOCYPHA COLORATA**, Hagen.

♂ Abdomen 16. Aile inférieure 20.

♂ Ailes un peu élargies (le nodus beaucoup plus rapproché de la base que du ptérostigma) hyalines, un peu jaunâtres, la moitié finale subitement noirâtre-chatoyant, cette couleur ne commençant que 5-6 cellules après le nodus, presque droite, à peine convexe en dedans. Le bout des supérieures un peu hyalin après le ptérostigma. Abdomen noir, les côtés bleu clair jusqu'au 8^{me} segment, ainsi qu'une tache basale au 9^{me}.

♀ Je ne la possède pas.

Patrie : Manille (par Semper). (Coll. Hagen et De Selys.) — Iles Philippines, Batjan.

N. B. Diffère de *tincta* et de *semitincta* par la partie opaque des ailes ne commençant que 5-6 cellules après le nodus, de *tincta*, en outre, par l'absence de taches dorsales bleues à l'abdomen et de *semitincta* par la petite taille et le bout des supérieures hyalin.

89^{ter}. **RHINOCYPHA SEMITINCTA**, De Selys.

RHINOCYPHA TINCTA, De Selys monogr. *Calept.* (part) excl. syn.

Abdomen ♂ 18-19 ♀ 16-19. Aile inférieure ♂ 21-24; ♀ 22-26.

Ailes un peu élargies (le nodus plus rapproché de la base que du ptérostigma).

♂ Ailes hyalines lavées de jaunâtre, presque les deux tiers terminaux subitement noirâtre-chatoyant, y compris le bout. Cette couleur commençant au nodus, ou un peu avant, convexe en dedans. Abdomen noir avec une bande latérale maculaire bleue jusqu'au 9^{me} segment.

♀ *jeune*. Les deux premiers tiers des ailes lavés de brun clair. Vient ensuite une large bande mal définie, brun foncé, s'arrêtant avant le ptérostigma aux supérieures et l'atteignant aux inférieures; le bout hyalin. Ptérostigma noir, sa moitié apicale jaune clair.

♀ *adulte*. Le brun lavé sur la base des ailes plus foncé; passant au brun opaque avant le nodus.

Patrie : Gilolo (Musée de Leyde). Iles Moluques (par M. Lorquin). (Coll. De Selys.)

N. B. Le mâle distinct des espèces voisines par la taille plus forte et le brun opaque des ailes, existant jusqu'à leur extrémité.

Peut-être les *Rh. tincta*, *semitincta* et *colorata* ne forment-ils que trois races locales d'une même espèce.

89^{quart}. **RHINOCYPHA UNICOLOR**, Hagen.

♀ Abdomen environ 24. Aile inférieure 51.

♂ Inconnu.

♀ Taille plus forte que celle des autres espèces, du moins quant à la longueur des ailes dont l'envergure est de 64^{mm}. La longueur du corps est de 55.

Patrie : Manille.

N. B. J'extrais ce court renseignement d'une lettre de M. Hagen. Ce serait la plus grande espèce du genre.

90^{quint}. **MICROMERUS FINALIS**, Hagen.

♂ Abdomen environ 20. Aile inférieure 22.

Ailes supérieures hyalines; leur extrémité noire, leur base jaune. Ailes inférieures jaunâtres. Longueur totale 28^{mm}. Envergure 48.

♀ Inconnu.

Patrie : Ceylan.

N. B. Cet extrait d'une lettre de M. Hagen indique une espèce distincte des autres par ses ailes inférieures jaunes.

90^{sex}. **MICROMERUS STICTICUS**, De Selys.

♂ Abdomen 15. Aile inférieure 17.

C'est le mâle de Bornéo que j'ai reçu de M. Wallace et que j'ai déjà signalé aux *Additions* comme différant légèrement du *stigmaturans* dont il est probablement une race locale. Il s'en distingue par des taches latérales jaunes aux 6^e et 7^e segments, et par les bandes latérales de même couleur au thorax.

90^{septem.} **MICROMERUS XANTHOCYANUS**, De Selys.

♂ Abdomen 15-16. Aile inférieure 17-19.

♂ Ptérostigma noir, surmontant 5-4 cellules (nul aux ailes supérieures). La tache noire apicale de celles-ci de 5 $\frac{1}{2}$ mm, un peu plus longue que large, ayant le cinquième de la longueur de l'aile; 6-7 nervules antécubitales. Quatre points orangés au-dessus de la tête et un médian au lobe postérieur du prothorax. Protubérance de l'épistome noir acier sans taches. Raie antéhumérale orangée, très-étroite, l'humérale réduite à un vestige supérieur, les latérales presque oblitérées. Abdomen noir en-dessous. En-dessus le premier segment a une tache latérale claire; les 2-5^e bleu clair avec les articulations largement noires; les 6-8^e orangés en avant, noirs dans presque leur moitié finale; les 9-10^e noirs avec un cercle étroit basal orangé. Pieds noirs.

♀ Inconnu.

Patrie : Moluques (Lorquin), Célèbes (Mus. de Leyde). Coll. Selys.

N. B. Diffère du *blandus* par le dessus des 2-5^e segments bleu sans points postérieurs noirs aux côtés de l'arête dorsale.

Se sépare de l'*aurantiacus* par les mêmes caractères et, en outre, par la taille plus forte et le dessus des 8-9^e segments noir sans taches orangées.

91 (*Addition*). **MICROMERUS LINEATUS**. Burm.

Chez le mâle *très-jeune* il n'y a aucun vestige de noir au bout des ailes supérieures.

5^e légion. — THORE.

En 1855 et en 1854, lorsque je publiai le Synopsis et la Monographie des Caloptérygines, je ne connaissais que sept espèces de la légion des *Thore*, et pour quatre d'entre elles le mâle seul était connu. Cependant je me hasardai à proposer de diviser en trois sous-genres le grand genre *Thore* qui, à lui seul, constitue toute la légion. Aujourd'hui j'ai sous les

yeux un grand nombre d'exemplaires comprenant une quinzaine d'espèces et les deux sexes de la plupart d'entre elles. Une révision de mon premier travail est nécessaire et fera mieux saisir les caractères des nouvelles espèces.

La légion (et le grand genre) *Thore* comprend, à elle seule, la seconde division du Caloptérygines, celles que j'ai nommées *irrégulières* : « les deux secteurs de l'arculus naissant ensemble de son sommet supérieur, ce qui rend le quadrilatère irrégulier, le côté interne étant beaucoup plus long que l'externe, le supérieur concave.

» Nervules costales et sous-costales en nombre presque égal, nombreuses, les secondes ne correspondant pas généralement avec les premières. — Ptérostigma long, épais, pointu en-dedans, où il cesse de toucher la côte. Quadrilatère réticulé, plus court que l'espace basilaire, qui est également réticulé. 2^e secteur du triangle ayant trois rameaux. Ailes pétiolées.

» Épistome ordinaire, non saillant. Abdomen long, cylindrique. Pieds courts.

» Chez le mâle le 40^e segment court, tronqué et relevé au milieu. Appendices peu courbés, les inférieurs rudimentaires. »

Patrie : Amérique tropicale.

En 1855 j'ai proposé la division du genre *Thore* en trois sous-genres. Il m'a paru nécessaire d'en créer un quatrième et de caractériser d'une manière plus précise les groupes inférieurs.

Le tableau synoptique ci-après fera bien saisir la division en quatre sous-genres et renferme l'indication comparée de leurs principaux caractères distinctifs.

LÉGION ET GRAND GENRE THORÉ.

Secteur médian ramifié.
 Appendices supérieurs
 du σ^2 avec un tubercule inférieur.

Deux secteurs interposés entre le bref et le premier du triangle. Le nodus plus près de la base que du ptérostigma.

Une seule nervule antécubitale plus épaisse que les autres. Ailes supérieures hyalines, les inférieures très-dilatées au bout, opaques métalliques; ptérostigma long, peu dilaté. 2^{me} secteur du triangle courbé, ses trois branches ondulées. Corps noirâtre avec 5 raies claires de chaque côté du thorax.

1. CHALCOPTERYX,
 De Selys.

Deux secteurs interposés entre le bref et le premier du triangle. Le nodus plus près de la base que du ptérostigma.

Une seule nervule antécubitale plus épaisse que les autres. Ailes élargies au bout, en partie opaques. Ptérostigma long, très-dilaté. 2^{me} secteur du triangle courbé, ses trois branches ondulées. Corps noirâtre avec 5-6 raies claires de chaque côté du thorax.

2. THORÉ, Hagen.

Secteur médian non ramifié. Appendices supérieurs du σ^2 avec une branche inférieure.

Pas de secteurs interposés entre le bref et le premier du triangle. Le nodus à mi-chemin environ de la base au ptérostigma.

Deux nervules antécubitales plus épaisses que les autres. Ailes élargies au milieu, presque toujours en partie opaques. Ptérostigma long, dilaté. 2^{me} secteur du triangle courbé, ses trois branches non ondulées. Corps noirâtre avec 5-6 raies claires de chaque côté 3.

3. EUTHORÉ,
 De Selys.

Une seule nervule antécubitale plus épaisse que les autres. Ailes étroites, hyalines. Ptérostigma très-long, peu dilaté. 2^{me} secteur du triangle peu courbé, ses trois branches légèrement ondulées. Corps bleuâtre ou verdâtre à dessins noirs. 4.

4. CORA, De Selys.

1^{er} sous-genre. — **CHALCOPTERYX**, DE SELYS.

(Voir les caractères au tableau synoptique.)

Patrie : La région du Para.

94 (rectifiée). **CHALCOPTERYX RUTILANS**, Ramb.

RHINOCYPHA RUTILANS, Ramb.

Abdomen 24-25. Aile inférieure 16-17.

Ptérostigma dilaté (long de 2^{mm} aux supérieures et de 1 1/2 aux inférieures), son côté inférieur ayant sept fois la longueur de l'externe qui est un peu oblique. Environ 25 antécubitales et 55 postcubitales.

♂ Ailes supérieures hyalines un peu verdâtres, les inférieures plus courtes, très-arrondies, très-dilatées au bout, opaques métalliques; changeant en vert, violet et cuivre brillant. Corps noirâtre; lèvres supérieure en grande partie orangée; thorax ayant en avant deux bandes submédianes et une ligne humérale rouge orangé et de chaque côté trois lignes jaunes.

♀ Semblable, mais le bout des ailes hyalin après le ptérostigma ainsi que leur base avant le nodus; l'espace entre la sous-costale et la médiane restant toutefois brun.

Patrie : Santarem sur l'Amazone, Para, par M. Bates, etc. (Coll. Selys, Hagen, Dale, etc.)

2^{me} sous-genre. — **THORE**, HAGEN.

(Voir les caractères au tableau synoptique.)

Patrie : L'Amérique méridionale équatoriale, notamment la Bolivie, le haut Pérou, Venezuela, l'Amazone (et Bahia??).

94^{bis}. **THORE VICTORIA**, Mac Lachlan. *Entom. monthl. magaz.* 1869.

♂ Abdomen 52. Aile inférieure 48.

Ptérostigma dilaté noirâtre, surmontant environ 16 cellules, à côté inférieur ayant cinq fois la longueur de l'externe qui est oblique; environ 50 antécubitales et 80 postcubitales aux supé-

rieures. Le nodus beaucoup plus rapproché de la base que du ptérostigma. Réticulation blanc-jaunâtre dans les parties blanches des ailes.

Le dernier tiers des ailes noir-acier chatoyant, cette couleur concave intérieurement commençant à mi-chemin environ du nodus au ptérostigma; les deux premiers tiers des ailes d'un blanc laiteux jaunâtre demi-transparent; cette partie marquée aux ailes inférieures d'une bande transverse brun-clair qui commence sous le nodus et aboutit à la moitié du bord postérieur en restant à peu près parallèle à la couleur noir-acier du bout des ailes. Un vestige brun au centre des ailes supérieures entre les secteurs médian et bref.

Deux grandes taches jaunes à la lèvre supérieure. Pieds noirâtres. Thorax noir avec cinq lignes jaunes étroites de chaque côté.

♀ Inconnue.

Patrie : La Bolivie. Un mâle unique de la collection de M. Mac Lachlan.

N. B. La plus grande espèce connue. Diffère de tous les autres mâles de Thore par la direction régulièrement concave à l'intérieur de la partie opaque noirâtre du tiers final des ailes et de la bande brune transverse médiane qui lui est parallèle aux ailes inférieures.

♂♂ (*rectifié*). **THORE GIGANTEA**, De Selys.

Abdomen ♂ 42-51; ♀ 58. Aile inférieure ♂ 55-45; ♀ 56.

Le nodus plus près de la base que du ptérostigma qui est dilaté, brun jaunâtre surmontant environ 18 cellules (12-14 chez la femelle), à côté inférieur ayant cinq fois la longueur de l'externe qui est oblique. Environ 50 antécubitales et 85 postcubitales aux supérieures (60 chez la femelle). Deux très-petites taches jaunâtres à la lèvre supérieure. Pieds noirâtres.

♂ Le premier tiers des ailes hyalin jusqu'au nodus, le reste noirâtre-acier chatoyant, cette couleur irrégulièrement concave à l'intérieur.

♂ *jeune*. La partie semi-opaque des ailes d'un brun chatoyant.

♀ Les ailes un peu enfumées, hyalines avec une bande transverse brune (plus foncée et bleu irisé au centre), concave en

dedans, commençant après le nodus, s'arrêtant à mi-chemin du nodus au ptérostigma, le bout des ailes bordé de brun enfumé à partir du ptérostigma.

Patrie : Le Chimborazo. (Coll. Selys.)

N. B. Très-variable de taille. Le mâle reconnaissable à la grande étendue de la partie opaque noirâtre qui occupe les deux tiers terminaux des ailes depuis le nodus; la femelle a la bande transverse médiane obscure qui commence après le nodus.

95^{bis}. *Race?* **THORE PROCERA, De Selys.**

Abdomen, ♂ 45-50; ♀ 58. Aile inférieure ♂ 55-45, ♀ 57.

N'est peut-être qu'une variété de la *gigantea*. Le mâle en diffère parce que la partie opaque terminale des ailes ne commence qu'au tiers de l'espace entre le nodus et le ptérostigma et laisse ainsi hyalins les deux cinquièmes des ailes à partir de leur base. Le nombre des nervules antécubitales est moindre (environ 70).

Chez les femelles la bande transverse ne commence aussi qu'après le nodus et elle est bordée intérieurement d'une bande bleue laiteuse à partir du nodus, aussi bien chez l'adulte (à bande transverse acier irisé) que chez le jeune âge (à bande semi-transparente et à ptérostigma enfumé).

Patrie : Bogota (par Lindig). Coll. Selys.

97 (*Rectifié*). **THORE SAUNDERSII, De Selys.**

Abdomen ♂ 58-41; ♀ 55. Aile inférieure ♂ 55-57; ♀ 55-54.

Le nodus plus près de la base que du ptérostigma qui est dilaté noir (♂) brun au centre (♀) à côté inférieur ayant quatre fois la longueur de l'externe qui est peu oblique, surmontant environ 15-20 cellules (♂) 9-15 (♀); 45 à 50 antécubitales aux supérieures 54-60 postcubitales.

♂ Ailes hyalines jusqu'à mi-chemin du nodus en ptérostigma, traversées ensuite par une bande blanc-laiteuse opaque presque droite. Le quart final des ailes noirâtre, à reflets chatoyants. Deux grandes taches jaunes à la lèvre supérieure. Pieds noirâtres; fémurs livides intérieurement.

♀ Le bout des ailes hyalin à partir du commencement du ptérostigma, ce qui transforme le noirâtre en bande transverse, mais le bord apical limbé de brun obscur.

Patrie : Peba, sur le haut Amazone (par M. Hauxwell). (Coll. Mac Lachlan.) — L'Amazone (par M. Bates). (Coll. Saunders.)

N. B. Le mâle, facile à reconnaître par le peu d'étendue de l'espace noirâtre apical des ailes; la femelle, par la position analogue de la bande noirâtre transverse.

96. (*Rectifié*). **THORE PICTA**, Ramb.

EUPHOEA PICTA, Ramb, n° 4.

Abdomen ♂ 40-47; ♀ 55-58. Aile inférieure ♂ 52-40; ♀ 56-58.

Le nodus plus près de la base que du ptérostigma qui est dilaté, brun foncé (grisâtre chez les jeunes), à côté inférieur ayant quatre fois la longueur de l'externe qui est peu oblique, surmontant 11-15 cellules. Il y a 42-55 antécubitales et 60 postcubitales chez le mâle; 46 à 50 antécubitales et 50 à 60 postcubitales chez la femelle.

♂ ♀ *jeunes*. Ailes enfumées avec une bande transverse étroite, presque droite, opaque blanc-laiteux, placée un peu plus près du nodus que du ptérostigma (plus large aux ailes inférieures). Lèvre supérieure jaunâtre, plus ou moins traversée de noirâtre. Pieds noirâtres, fémurs livides avec une bande externe noirâtre. Le dessous du thorax et cinq larges raies de chaque côté jaunâtres; une sixième étroite, isolée entre la submédiane et l'humérale.

♂ *Adulte*. Les ailes depuis le nodus jusqu'à la bande blanche et depuis celle-ci jusqu'au bout d'un noirâtre à reflets violets.

♀ *Adulte*. La bande transverse laiteuse des ailes bordée surtout en dehors par un espace brun, mal arrêté.

Patrie : Éga sur le haut Amazone (par M. Bates). (Collection Selys.)

N. B. Remarquable par la bande blanche droite des quatre ailes semblable dans les deux sexes, et par la raie jaunâtre supplémentaire existante chez le mâle.

Il est bon de faire remarquer que le type de la *picta* de M. Rambur

est indiqué de Cayenne, et un autre du Brésil, et que je n'ai plus sous les yeux ces deux exemplaires pour pouvoir les identifier avec certitude entière avec ma *picta*.

93^{bis}. **Race? THORE VITTATA, De Selys.**

♂ *Adulte*. Abdomen 57. Aile inférieure 54.

Nodus plus près de la base que du ptérostigma qui est dilaté brun foncé, à côté inférieur quatre fois aussi long que l'externe, surmontant 11-12 cellules; 56-40 antécubitales et 44-46 postcubitales aux ailes supérieures. Ailes jaunâtres enfumées jusqu'au nodus, brun noirâtre opaque à reflets bleu violet ensuite, avec une bande transverse étroite presque droite, jaunâtre, enfumée et irisée. Lèvre supérieure jaunâtre, bordée et presque traversée de noir. Dessous du thorax et cinq raies de chaque côté, jaune verdâtre. (Pas de sixième raie intermédiaire en avant). Pieds noirs. Fémurs livides avec une bande externe noirâtre.

♀ Inconnue.

Patrie : Éga sur le haut Amazone (par M. Bates). (Collect. Selys.)
D'après un seul mâle.

N. B. Peut-être est-ce un individu très-adulte de la *picta*. Je le sépare provisoirement, parce que la raie surnuméraire jaunâtre du thorax manque et que le nombre des nervules costales est beaucoup moindre.

La taille générale est celle des plus petites *picta*.

96^{ter}. **THORE BATESI, De Selys.**

Abdomen ♂ 57-40; ♀ 29-50. Aile inférieure ♂ 51-55; ♀ 28-29.

Le nodus plus près de la base que du ptérostigma qui est dilaté brun noirâtre (gris chez le jeune), à côté inférieur ayant trois fois la longueur de l'externe, surmontant 7-8 cellules; 58-42 antécubitales et 50-52 postcubitales chez le mâle; 55 antécubitales et 55-44 postcubitales chez la femelle aux ailes supérieures.

♂ ♀ *Jeunes*. Ailes enfumées à reflets irisés avec une bande transverse, large, opaque, blanc laiteux commençant un peu après le nodus, cette bande un peu sinueuse en dedans, à peine courbée en dehors.

Chez la femelle cette bande est plus étroite et souvent réduite à une longue tache ovale ne touchant pas les bords. Le bout des ailes est d'un gris plus foncé que le reste, surtout contre la bande. Lèvre supérieure jaunâtre, entourée et parfois traversée de noir; cinq raies jaunâtres de chaque côté du thorax. Pieds brun-noirâtre, intérieur des fémurs livide.

♂♀ *Adultes*. La bande transverse des ailes devient d'un jaune orangé, vif chez le mâle (moins brillant chez la femelle); la partie terminale après la bande devient brun foncé opaque (le bout des ailes restant un peu transparent chez la femelle).

Patrie : Saint-Paulo sur le haut Amazone (par M. Bates). (Collect. Selys.)

N. B. Rappelle la *picta* par ses ailes colorées semblablement chez les deux sexes. Elle en diffère par la taille moindre, la bande transverse plus large d'inégale largeur, le ptérostigma plus court, la réticulation plus simple, l'absence de sixième raie jaune au thorax. Sous ce dernier rapport comme sous celui de la taille, elle ressemble davantage à la race *vittata*, mais cette dernière a la bande transverse très-étroite irisée, la réticulation encore plus simple et le ptérostigma plus long, surmontant plus de cellules.

96^{bis}. **Race? THORE INAEQUALIS, De Selys.**

♀ Abdomen 53. Aile inférieure 55.

Taille de la *T. Batesi*, coloration des ailes comme la *beata* adulte.

40 antécubitales, 48 posteubitales. Différant de la *T. Batesi* femelle parce que l'aile supérieure est sans bande opaque, seulement un peu plus obscur sous le nodus. Se séparant de la *beata* femelle adulte par la taille et par la bande jaune laiteuse des inférieures plus large.

Patrie : Fonte Boa, haut Amazone (par M. Bates). (Collection Selys.)

96^{quint}. **THORE BEATA, Mac Lachlan. Entom. monthl. magaz. 1869.**

Abdomen ♂ 54-57; ♀ 51. Aile inférieure ♂ 28-50; ♀ 50.

Le nodus plus rapproché de la base que du ptérostigma qui est brun foncé, dilaté, à côté inférieur ayant trois fois la longueur de

l'externe qui est droit, surmontant six cellules; 54-40 antécubitales et 45-44 posteubitales chez le mâle; 58-40 antécubitales et 45-47 postcubitales chez la femelle.

♂♀ *Jeunes*? Ailes hyalines un peu jaunâtres, les inférieures ayant une large bande transverse médiane, droite, blanc laiteux opaque.

Chez le *mâle* cette bande a pour centre le nodus et occupe le second quart des ailes. Chez la *femelle* elle est moitié moins large, ne commençant qu'au nodus. Lèvre supérieure jaune bordée et traversée de noir. Thorax avec cinq raies jaunâtres larges de chaque côté. Pieds noirâtres; intérieur des fémurs brun-clair.

♀ *Adulte*? Ailes d'un brun jaunâtre, la bande opaque des inférieures est jaune d'ocre terne, bordé d'un brun foncé presque opaque.

Patrie: Peba, haut Amazone (par M. Hauxwell). (Coll. Selys et Mac Lachlan.)

N. B. Remarquable par sa petite taille. Très-voisine de la *T. Batesi*. Les deux sexes en diffèrent, outre la taille, parce que les ailes supérieures sont hyalines, sans bande transverse.

Cependant la race *inaequalis*, fondée sur une femelle ayant la stature de la *Th. Batesi*, présente le même caractère d'avoir les ailes supérieures dépourvues de bande opaque.

2^e *Sous-genre*. — **EUTHORE**, De Selys, 1869.

THORE Hagen, Selys (pars) Olim.

(Voir les caractères au tableau synoptique.)

Je crois nécessaire de créer ce nouveau sous-genre pour classer les espèces formant le troisième groupe des *Thore* dans le Synopsis, et le second dans la Monographie. Je m'y suis décidé en remarquant que parmi les nervules antécubitales il y en a deux *plus fortes que les autres* répondant aux deux nervules qui seules existent chez les *Agrionines*. L'une sert d'origine à l'*arculus*, l'autre est placée entre celle-ci et la base de l'aile. Ce caractère est très-fixe, et quoique en apparence peu important, il est précieux pour séparer les

femelles des *Euthore* de celles des *Thore* proprement dites qui leur ressemblent tant. En effet, chez les trois autres sous-genres il n'existe *qu'une seule* nervule antécubitale plus forte que les autres, celle au-dessus de l'*arculus*.

Le caractère des deux nervules chez les *Euthore* coïncide, du reste, avec d'autres : elles diffèrent effectivement des *Thore* par l'absence de secteurs interposés *entre le bref et le premier du triangle* et par la position du nodus à mi-chemin de la base au ptérostigma (caractères qui les rapprochent des *Cora*) par les ailes élargies au milieu plutôt qu'au bout, et par un plus grand nombre de cellules pentagonales.

Les *Euthore* diffèrent des *Cora* par la présence des deux antécubitales plus fortes, les ailes larges au milieu, le ptérostigma dilaté, la coloration générale du corps.

Patrie : Venezuela (et Bahia??).

98 (*rectifié*). **EUTHORE FASCIATA**, Hagen.

Abdomen ♂ 59-42; ♀ 55. Aile inférieure ♂ 50-52; ♀ 51.

Le nodus à mi-chemin de la base au ptérostigma qui est brun noirâtre un peu dilaté, à côté inférieur ayant quatre fois la longueur de l'externe qui est oblique, surmontant 6-8 cellules; 55-55 antécubitales et 58-40 postcubitales aux ailes supérieures.

♂ Ailes dilatées au milieu; le premier quart basal et le bord costal de leur moitié hyalins. Le milieu blanc opaque jusqu'à un peu après le nodus. Vient ensuite une large bande transverse noir-acier chatoyant, droite des deux côtés, qui finit au ptérostigma ou un peu après. Le bout des ailes hyalin un peu sali. Lèvre supérieure, tête, pieds et thorax noirâtres, ce dernier avec cinq lignes livides étroites de chaque côté.

♀ Ailes hyalines salies. Les supérieures avec une petite tache arrondie brune après et en dessous du nodus; les inférieures ayant, à partir du nodus, une bande transverse opaque blanc-laiteux accolée à une large bande brun chatoyant, qui s'arrête de façon à laisser le dernier tiers de l'aile hyalin sali. Lèvre supérieure brune, entourée et traversée de noir. Les cinq raies latérales du thorax

plus larges, une sixième isolée étroite entre la submédiane et l'humérale.

Patrie : Venezuela, Puerto Cabello. (Coll. Selys.)

N. B. Le mâle est remarquable par la large bande transverse noirâtre des quatre ailes; la femelle par la coloration différente des ailes supérieures. La forme des ptérostigma, la position du nodus et surtout la présence de deux nervules antécubitales plus fortes la différencient des femelles du *S. G. Thore*, qui lui ressemblent par la coloration générale.

99^{bis} (*Rectifiée*). **EUTHORE FASTIGIATA, De Selys.**

♂ Abdomen 40-44. Aile inférieure 28-31.

Le nodus plus éloigné de la base que du ptérostigma, qui est brun-noirâtre plus clair au centre, un peu dilaté, à côté inférieur ayant quatre fois la longueur de l'externe, qui est oblique, surmontant sept cellules; 55-58 antécubitales et 54-58 postcubitales aux ailes supérieures.

♂ Ailes un peu dilatées au milieu, hyalines dans leur premier tiers et le long de la côte, blanc laiteux opaque dans le restant, excepté le bout qui est noirâtre chatoyant. Cette couleur aux ailes supérieures ne commence qu'au milieu du ptérostigma et la pointe extrême après le ptérostigma est hyaline. Aux inférieures l'espace noir commence avant le ptérostigma, est coupé droit en dedans, et occupe le cinquième terminal de l'aile. Lèvre supérieure noire, avec deux marques brunes. Thorax noirâtre avec cinq raies de chaque côté et le vestige d'une sixième entre les submédianes et l'humérale olivâtres.

♀ Inconnue.

Patrie : Bogota (par Lindig). Coll. Selys.

N. B. Distincte des autres par la position reculée du nodus et par la couleur blanche, s'étendant jusqu'au ptérostigma.

99 (*Rectifiée*). **EUTHORE HYALINA, De Selys.**

Abdomen ♂ 38-40. ♀ 36. Aile inférieure ♂ 50-55; ♀ 54.

Le nodus à mi-chemin de la base au ptérostigma, qui est noirâtre, (♂) brun, (♀) un peu dilaté, à côté inférieur ayant quatre fois la

longueur de l'externe, qui est oblique, surmontant 6-7 cellules; 55 antécubitales et 58-45 postcubitales aux supérieures. Ailes assez étroites hyalines un peu jaunâtres, surtout à la côte; le limbe terminal à peine sali. Lèvre supérieure tête et thorax noirâtres. Ce dernier avec cinq lignes livides de chaque côté.

♀ Semblable au mâle, excepté le ptérostigma qui est brun.

Patrie : Bogota (par Lindig). Bahia ?? (Coll. Selys.)

N. B. Distincte de toutes les autres par les ailes en entier hyalines et semblables dans les deux sexes.

4^e sous-genre. **CORA**, De Selys.

(Voir les caractères au tableau synoptique).

Patrie : Venezuela. Mexique. Brésil.

Ce sous-genre est celui qui parmi les quatre du grand genre *Thore* est le plus étendu géographiquement, mais les espèces paraissent très-localisées.

100^{bis}. **CORA BRASILIENSIS**, Hagen.

♂ ♀. Intermédiaire pour les caractères entre les Cora et les Thore.

Patrie : Brésil. (Coll. Hagen.)

N. B. Je ne possède pas de description de cette espèce, qui est probablement voisine de la *marina* du Mexique, mais d'après l'habitat si opposé, on ne peut douter que les deux espèces ne soient différentes.

100^{ter}. **CORA MARINA**, De Selys. *Annales Soc. Ent. Belg.* 1868.

♂ Abdomen 56-58. Aile inférieure 51-52.

Le nodus placé à la moitié de l'aile, beaucoup plus éloigné de la base que du ptérostigma qui est noirâtre, clair au centre, long de $5\frac{1}{2}$ mm, non dilaté, à côté inférieur ayant douze fois la longueur de l'externe qui est oblique, surmontant 10 cellules, 40-42 antécubitales, 50 postcubitales aux supérieures. Trois secteurs supplémentaires interposés entre le premier et le second du triangle, ce dernier régulièrement et longuement trifurqué.

♂ *Semi-adulte*. Ailes enfumées, lavées de brun-clair dans leur seconde moitié, surtout à leur milieu. Rhinarium noirâtre. Quatre taches rondes verdâtres entre les yeux.

♂ *Plus jeune*. Ailes lavées de brun jaunâtre plus clair. Ptérostigma olivâtre.

♀ Inconnue.

Patrie : Orizaba, au Mexique (Coll. Selys.)

N. B. Distincte des autres espèces par la grande taille, la position reculée du nodus, les secteurs interposés, le nombre de nervules costales et la coloration de la tête mentionnés plus haut.

100^{quart}. **CORA INCANA**, Hagen.

Abdomen 55-54^{mm}. Aile inférieure 26-27.

Le nodus placé entre la base de l'aile et l'extrémité du ptérostigma (qui est long de 5^{mm}) non dilaté noirâtre, surmontant 6-7 cellules, à côté inférieur ayant douze fois la longueur de l'externe qui est oblique; 50-52 antécubitales et 21-24 postcubitales aux supérieures. Un rudiment de secteur supplémentaire interposé entre le premier et le second du triangle. Ce dernier régulièrement trifurqué.

♂ *Semi-adulte*. Ailes uniformément lavées de jaune d'ocre pâli. Face jaune, le front traversé de noir. Dessus de la tête noir sans taches.

♀ Inconnue.

Patrie : Venezuela (par Appun). (Coll. Selys, Hagen.)

N. B. Distincte de la *cyane* par la taille plus forte et le 2^e secteur du triangle à trois rameaux réguliers. Peut-être n'est-ce qu'une race.

100 (*rectifiée*). **CORA CYANE**, De Selys.

Abdomen environ 52. Aile inférieure 23.

Le nodus placé entre la base de l'aile et l'extrémité du ptérostigma qui est long de 2 $\frac{1}{2}$ ^{mm}, peu dilaté, noirâtre, surmontant 6-7 cellules, à côté supérieur ayant douze fois la longueur de l'externe qui est oblique; 28 antécubitales et 21 postcubitales aux supérieures. Un rudiment de secteur supplémentaire interposé entre le 1^{er} et le 2^e du triangle; ce dernier secteur incomplètement trifurqué.

♂ Ailes hyalines un peu jaunâtres le long de la côte. Face jaune; le front traversé de noir. Dessus de la tête noir sans taches.

♀ Inconnue.

Patrie : Venezuela. (Coll. Selys et Mus. brit.)

N. B. Distincte par la troisième branche du secteur inférieur du triangle qui est rudimentaire.

100^{quint.} *CORA MODESTA*, De Selys.

♀ Abdomen environ 28. Aile inférieure 25.

♂ Inconnu.

♀ *Jeune*. Le nodus placé entre la base et l'origine du ptérostigma qui est olivâtre, assez épais, long de $1\frac{1}{2}$ mm à côté inférieur ayant quatre fois la longueur de l'externe qui est peu oblique; surmontant 5-6 cellules. 27 antécubitales; 21-25 postcubitales aux supérieures. Ailes hyalines plus larges que chez les autres espèces, un peu lavées d'ocracé à la côte. Un rudiment de secteur supplémentaire interposé entre le premier et le second du triangle; ce dernier secteur régulièrement trifurqué. Face olivâtre. Dessus de la tête noir avec quatre petites taches jaunâtres. Thorax olivâtre avec la suture mésothoracique noire, une large bande entre elle et l'humérale et des latérales brunes.

Patrie : Bogota. (Coll. Selys.)

N. B. Je ne crois pas que ce soit la femelle de l'*incana* ni de la *cyane*, parce que le ptérostigma est plus court et le nodus placé plus près de la base des ailes.

Elle diffère davantage encore de la *brasiliensis* et de la *marina*.

Sur une baleinoptère échouée dans l'Escaut au mois de mai 1869, notice par M. P.-J. Van Beneden, membre de l'Académie.

Le jeudi soir 15 mai de cette année, on aperçut à l'entrée de l'Escaut, non loin de Flessingue, un énorme cétacé que l'on prit d'abord pour un corps inanimé flot-